



Lettre d'information

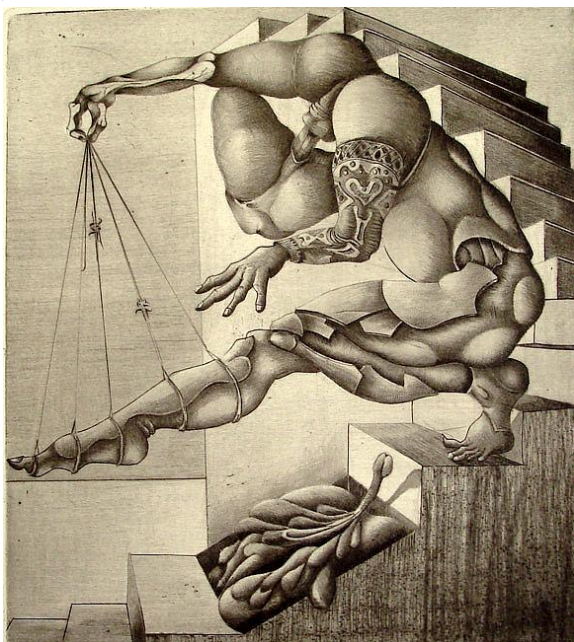
Juin 2011

N°4

A la galerie Michèle Broutta, le prix GRAViX a donc été décerné ; le choix du jury s'est porté sur Mic Torn dont le travail est apparu tout à fait remarquable à la fois parce qu'il témoigne d'un univers très particulier, dans la lignée des artistes qu'il a lui-même cités Fred Deux et Cécile Reims, mais avec une originalité indiscutable. Présentant son travail, il a évoqué l'androgynie comme le thème majeur de sa réflexion, avec ce que ce terme porte d'ambiguïté justement et de mystère. Peu importe, peut-être, au spectateur qui peut se laisser facilement emporter par le spectacle de situations surréalistes, inquiétantes parfois, souvent extrêmes, en tout cas sources d'interrogations.

L'artiste s'en est expliqué ainsi : *« L'espace intra-utérin de mes visions est le berceau d'un désir intime, celui d'adjoindre à ce royaume, et sans pudibonderie «des contemplations aussi obscènes que mirifiques [...] et de rêver longtemps à une possible unité primordiale de l'érotisme et de la pornographie ».*

Il a également prononcé une phrase qui nous a touchés. *« Tous ceux qui sont exposés ici auraient pu avoir ce prix »* témoignant ainsi d'une grande simplicité et d'une véritable générosité qui le situe complètement dans l'esprit de GRAViX dont l'objectif justement reste la mise en valeur de chacun.



Grâce à une technique parfaite (pointe sèche et burin), ce travail protubérant reste infiniment précis, déployant des facettes d'une grande douceur à côté d'autres à la violence apparente. Entre érotisme et partage consenti, les personnages de Mic Torn semblent ainsi vivre des moments extrêmes en raison à la fois de leur double appartenance et des multiples et étranges objets qui les entourent.



le démiurge

Quelques chiffres pour éclairer ce prix : 97 dossiers ont été présentés, près d'une vingtaine par des artistes d'origine étrangère mais vivant en France depuis quelques années, une cinquantaine vivant à Paris et en région d'Ile de France, une trentaine de plus de 40 ans, un jury composé de 11 membres (Bernadette Boustany, Michèle Broutta, Lise Fauchereau, Gérard Desquand, Pascal Fulacher, Anne de Margerie, Christine Moissinac, Irène Mroz, Maxime Préaud, Michel Sicard, Alain Weil).

Le prix d'un montant de 7 500 € est décerné tous les deux ans. Dix autres artistes, présentés ci-dessous, ont été nommés.

**L'EXPOSITION A LA GALERIE MICHELE BROUTTA DES 10 AUTRES ARTISTES NOMINES DURE
JUSQU'AU 13 JUILLET**

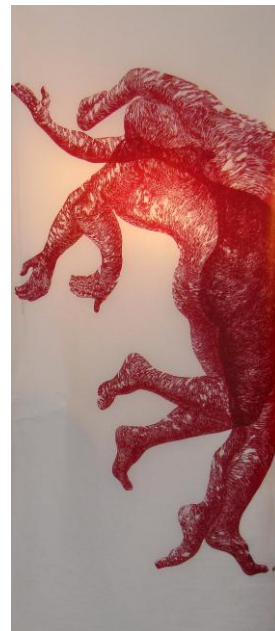
Sabine Delahaut, née en 1973, raconte des histoires ludiques : poupées et mannequins habillés de costumes, vivent dans un univers surréaliste où l'inattendu domine et fait sourire, l'ensemble étant soutenu par une technique impeccable (burin, pointe sèche).

sabine.delahaut@free.fr



Les grands bois d'**Agnès Dubart**, née en 1985, particulièrement puissants et certains colorés, abordent le thème de la danse et du carnaval dans tous ses états. En miroir, des petites fresques présentent des personnages masqués, des lutins, des acrobates se préparent à une fête carnavalesque.

agnesdubart@gmail.com



bois



Pablo Flaiszman argentin, né en 1970, vit en France. Son travail est centré sur le portrait, d'abord celui de ses proches, enfants et membres de sa famille et des personnalités qu'il rencontre. Ses nombreux autoportraits au regard intense reflètent ses interrogations au monde.

Eau-forte/ aquatinte. « Atahualpa Yupanqui »

Invitée d'honneur, **Isabel Mouttet**, entre rigueur et géométrie, ses constructions s'apparentant à des séries, déclinent des éléments très simples, lignes épurées ou rectangles accolés ; noir, blanc et gris se répondent, donnant leur importance aux vides ainsi créés et soulignant les contrastes, les répartitions et les interférences : un arrêt sur image dans un temps incertain.



Burin - isa.mouttet@gmail.com

SPE, né en 1983, et venu de l'univers de la BD, raconte et raconte bien : la vie surgit de ses images qui renvoient souvent à des contes populaires ; l'ours est là, accompagné par ses amis, lors d'un repas festif. Chaque fois, détails et précisions distraient le spectateur qui a très envie que l'histoire se prolonge.

Speaione320@hotmail.com

Eau-forte/sucre/résine



Le repas de l'ours.

Géraldine Garçon, née en 1979, montre de longs paysages absents de toute présence humaine, seulement marqués par le souffle du vent. Evoquant la lente dégradation de ce qui nous entoure, ils rappellent sans



Aquatinte

tristesse l'écoulement des jours, car empreints d'une grande sérénité. Geraldinegarcon@gmail.com

Juliette Vivier, née en 1979, s'est attachée à évoquer de grands paysages minéraux dont elle ne conserve que les zones d'ombre et de lumière ; ses panoramas s'imposent comme des évidences, loin des péripéties humaines.



techniques mixtes

Juliette.vivier@gmail.com

« la vue ! » eau forte



Suo-Yuan Wang, né en 1978, est en France depuis près de 10 ans, élève à l'école des Beaux-Arts de Versailles, a présenté une série de « Lunes Noires », sorte de mantras extrêmement travaillés et d'une très grande rigueur, emplis de signes et d'enroulements à l'infini, qui attirent un regard de proximité. Explorateur2004@hotmail.com

Matthieu Perramant, né en 1982, aborde à la fois le

Eau-forte/aquatinte et pointe sèche



thème des corps et des lieux : s'il s'attache aux côtés à la fois lumineux et sombres de la nature, il évoque par son approche des gestes les plus simples, l'intimité de chacun et le passage du temps avec les transformations qui en résultent.

matt.perramant@yahoo.fr

Olivier Moriette, né en 1978, effectue depuis longtemps un long travail sur le paysage, qui le conduit à des compositions abstraites où l'intensité de la couleur joue avec la transparence obtenue par les différentes techniques de gravures dont l'aquatinte au sucre. Son travail de gravure renvoie à l'œuvre qu'il accomplit en dessin et en peinture, sur ce même thème, affirmant ainsi une forte cohérence conceptuelle.



Olivier@moriette.com

VU ICI ET LÀ

L'estampe et le dessin au Grand palais . Beaucoup à voir, beaucoup à dire, et juste, pour ne pas faire de jaloux, un coup de chapeau à la présentation de la BnF sur la « saga du fumeur ».



Gaspard Deshayes
(circa 1667-1701) ;
Le sieur capitaine Jean Bart
(BnF N2 Bart Jean)

Fin XVII^{ème}, se multiplièrent des gravures de scènes de genre, mythologiques ou allégoriques, et des portraits. Le fameux corsaire Jean Bart (1650-1702), présenté ici, était le seul autorisé à fumer dans l'antichambre du roi. Une version précédente de cette gravure le montrait avec sa pipe et ses pots à tabac... son bâton de commandement et son casque à panache révèlent maintenant sa promotion officielle !

Les 96 lithographies du *Recueil des grimaces*, furent publiées entre 1823 et 1828. Boilly y caricature avec humour différents types sociaux. La planche des fumeurs fut tirée à plus de mille exemplaires. (source : *notices de la BnF*)



Louis Boilly (1761 1845) lithographie coloriée
extraite du *Recueil des grimaces* parue en 1824
(BnF.DC-43 A.3-Fol)

A la Galerie « Pour que l'esprit vive », Marie-Clémentine Marès , entre intimité et spiritualité



Grâce à l'association « Pour que l'esprit vive », M.C. Marès, a passé deux ans en résidence à l'abbaye de La Prée. Elle s'est attachée à un thème, qu'elle avait déjà abordé, une réflexion attentive et une approche plastique des ombres et lumières. L'exposition au 12 rue Léopold Bellan 75002, qui dure jusqu'au 2 juillet, présente des gravures inspirées par l'atmosphère de l'abbaye cistercienne de Noirlac : confrontées à des photographies de ce lieu, ses aquatintes en soulignent les forces architecturales. et le cheminement

intérieur et même spirituel qu'elles suscitent.



clemmares@yahoo.fr ; du mercredi au samedi 01 70 23 37 96

Un atelier haut en couleurs, celui de Cécile Combaz



Après une vie professionnelle classique, Cécile Combaz a tout abandonné il y a huit ans pour se lancer dans la gravure. Avec exigence et jubilation, elle s'ouvre des voies nouvelles qui la conduisent à expérimenter différentes techniques. En ce moment, la taille d'épargne sur des plaques de polystyrène Cecile.combaz@yahoo.fr

la conduit à des œuvres fortes, tracées à grands traits, aux aplats souvent de couleurs vives et l'autorise à des formats importants, entre affiches et cartels, et toujours à l'issue d'un travail approfondi qui lui permet d'aller à l'essentiel : ainsi, sa vision des corps s'appuie sur une approche anatomique rigoureuse ; de même la botanique encadre ses gestes. Cette générosité envers les hommes et les choses, l'entraîne aussi vers une veine, plus discrète et intime, centrée sur les poses et les gestes de la vie quotidienne.



VU ENCORE : Astrid de la Forest et Muriel Moreau montrent de grands formats dans un petit espace et c'est superbe. La première excelle à évoquer un bestiaire, mais pas seulement; la seconde impressionne notamment avec des ensembles de 4 grandes eaux-fortes où une ligne légère trace un paysage arachnéen, l'un diurne, l'autre nocturne.

Galerie Antonine Catzefils, 23 rue Saint-Roch, 75001, jusqu'au 31 mai

A VOIR ... A APPRECIER

PARIS ET SA REGION:

Fil Rouge à la Galerie SCHUMM-BRAUNSTEIN, 9 rue de Montmorency, 75003 PARIS, 01 40 29 03 72 ; www.galerie-schummbraunstein.com, jusqu'au 30 juin

Marjolaine Pigeon, peintre et graveur, 'à ciels ouverts' ; 18 avenue de la Bourdonnais 75007 du 14 au 21 juin 06 79 37 79 66

HOUDAN : Devorah Boxer, Hideko Miyata, Marie-Odile Huard. Un graveur/un peintre/ un sculpteur, réunis par l'association Regard-Parole, La Tannerie", jusqu'au 28 juin (vendredi, samedi, dimanche) ; 01 30 88 12 60

EN PROVINCE

17 - La Galerie Eva Doublet présente une exposition des estampes de **Renaud Allirand et Isabel Mouttet** ; 243 rue des Fougères ; Chaillé ; Saint Georges du Bois 17700; 05 46 27 50 70, jusqu'au 12 juin

28 - Catherine Gillet à Dreux – sculptures de P Marchesini-Arnal ; Montulé – Maison des Arts jusqu'au 26 juin, 18 rue Rotrou, 02 37 38 87 00

79 – près de Niort, **2ème biennale de l'estampe du marais Poitevin**, à Maugé, 79460 ; 79 artistes y seront présentés jusqu'au 5 juin

83 - La Seyne-sur-Mer, *Le printemps des graveurs*, à l'initiative de la **Maison Méditerranéenne de l'Estampe**, pour présenter le travail des ateliers de gravure des écoles d'art en région PACA. Deux lieux, le **Fort Napoléon** et la **Villa Tamaris**, jusqu'au 25 juin.

A LIRE, le catalogue de la biennale internationale de gravure contemporaine de Liège

ATTENTION

Biennale de Sarcelles : depuis plus de 25 ans, cet événement a vu des artistes de tous les pays venir exposer leurs créations. Chaque année, un pays est invité ; le Grand Prix de la ville de Sarcelles, attribué à un des artistes participant ou le prix Résidence, attribué à un jeune artiste du pays invité d'honneur. Renseignements au 01 39 90 54 17. biennaledesarcelles@gmail.com

Biennale de l'estampe de Saint Maur : Inscription du 6 au 11 juin 2011 (exposition octobre-décembre 2011).

La prochaine lettre (octobre) sera en partie consacrée aux ateliers de gravure. Pour information ou proposition, contacts au mail ci-dessous